

deuxième, de 450 pages, en 1962 — est actuellement épuisée. Etant donné la forte demande dont ce dictionnaire fait l'objet, on en prépare une deuxième édition et la compilation des données qui y seront utilisées est maintenant presque achevée.

Cette publication, avec les cartes qui l'accompagnent, se composera probablement de six volumes; elle donnera tous les noms géographiques normalisés à ce jour, soit plus de 120 000, et des renseignements concernant le vaste domaine de la géographie humaine.

Des répertoires à double entrée permettront de trouver plus facilement non seulement les noms actuels, mais aussi les noms anciens, par exemple: Santa María Magdalena del Patulul, qui s'appelle aujourd'hui Patulul, dans le département de Suchitepéquez; Tecpán Atitlán ou Tecpán Atitlán, qui sont les anciens noms de la ville de Sololá, chef-lieu du département du même nom; San Sebastián del Texar, aujourd'hui El Tejar, centre administratif communal dans le département de Chimaltenango; Thequaco, aujourd'hui San Juan Tecuaco, centre administratif communal dans le département de Santa Rosa; Trapiche de los Reyes, aujourd'hui

Lo de Reyes, village de la commune de El Chol, département de Baja Verapaz.

Il importe de souligner tout particulièrement que le dictionnaire ne fera pas seulement référence aux principaux chroniqueurs et historiens qui ont vécu à partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, mais qu'il contiendra également des extraits de leurs ouvrages. Cela permettra de donner l'image la plus précise possible des agglomérations et de leurs habitants à différentes époques, avec leurs principales industries, les voies de communication, les traditions, etc. Il faut signaler que beaucoup de renseignements seront tirés, bien entendu, des Archives générales de l'Amérique centrale, ainsi que d'une collection privée particulièrement riche en informations. Quant aux renseignements complémentaires qui seront inclus dans cet important ouvrage, nous en avons déjà parlé dans une autre partie de ce rapport.

Quant à l'assistance technique offerte aux autres pays et aux autres activités menées en matière de normalisation, elles sont traitées séparément dans le rapport de l'Expert pour l'Amérique latine du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

## RAPPORT DE L'EXPERT POUR L'AMÉRIQUE LATINE DU GROUPE D'EXPERTS DES NATIONS UNIES POUR LES NOMS GÉOGRAPHIQUES\*

On trouvera ci-après un bref exposé des travaux effectués depuis la première Conférence de Genève (septembre 1967). En outre, le Président du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques et les représentants des pays qui participent à la deuxième Conférence ne manqueront pas d'apporter des renseignements complémentaires sur les activités entreprises à l'échelon national.

### Première session de la Conférence centraméricaine de géographie et de cartographie, San Salvador

La première session de la Conférence des pays d'Amérique centrale sur la géographie et la cartographie, convoquée par l'Organisation des États d'Amérique centrale (ODEAC), s'est tenue à San Salvador en février 1968. Sur la proposition de l'auteur, la Conférence a approuvé diverses résolutions importantes s'inspirant de la résolution 6, « Assistance technique », et de la résolution 7, « Réunions régionales », de la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.

### Première Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques

La première Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques s'est tenue à Guatemala du 7 au 11 octobre 1968 sous les auspices du secrétariat général de l'Organisation des États d'Amérique centrale (ODEAC). Elle a été organisée en application de la

résolution 7 de la première session de la Conférence centraméricaine de géographie et de cartographie. Y ont participé les délégations désignées par les pays suivants: Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama. Le Président du Groupe d'experts, M. Meredith F. Burrill, y assistait également, parmi d'autres collaborateurs d'organisations internationales.

Le rapport de la Réunion a été communiqué en temps opportun à l'Organisation des Nations Unies et remis aux membres du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques par l'expert pour l'Amérique latine. Il est toutefois utile de rappeler ici les sujets de certaines des décisions qui ont été adoptées en cette occasion:

2. Envoi des documents officiels d'intérêt aux sections nationales de l'IPGH (Institut panaméricain de géographie et d'histoire).
3. Création du Comité des noms géographiques pour l'Amérique centrale.
4. Elaboration de méthodes de normalisation.
5. Adoption des vingt résolutions de la Première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.
6. Intégration des autorités toponymiques nationales.
7. Assistance technique apportée par le Groupe d'experts des Nations Unies.
8. Principes à appliquer pour le traitement des noms géographiques dans les services compétents.
9. Formules employées pour le rassemblement des noms géographiques à l'échelon national.
10. Dimension des caractères utilisés pour représenter les agglomérations sur les cartes.
11. Graphie des noms empruntés aux langues indigènes.
12. Participation à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.
13. Communication des résolutions à l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire et à l'Organisation des Nations Unies.
14. Alphabets des langues indigènes les plus parlées dans la région.

\* Le texte original de ce rapport, préparé par F. Gall et soumis en espagnol, a paru sous la cote E/CONF.61/L.73.

15. Instituto Indigenista Nacional (Institut national indigène) et Seminario de Integración Social (Bureau de l'intégration sociale) du Guatemala.
16. Recensement de 1970.
17. Définition du mot « normalisation ».
18. Lieu de la prochaine réunion.

### **Deuxième Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques**

S'appuyant sur la résolution 18 de la première Réunion régionale, le Gouvernement panaméen a proposé d'organiser la deuxième Réunion régionale dans son pays.

Au cours du premier Congrès national d'histoire qui s'est tenu à Panama le 15 août 1969, à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville, la délégation du Guatemala, conduite par le professeur Francis Gall, a présenté un projet de résolution qui a été adopté par acclamation; cette résolution, adressée au Gouvernement du Panama, demandait que la deuxième Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques soit convoquée le plus tôt possible, et que le Ministère des affaires étrangères de ce pays fasse envoyer des invitations à cet effet.

En accord avec le Gouvernement panaméen, l'Organisation des Etats d'Amérique centrale (ODEAC) a envoyé ces invitations en août 1970; la Réunion a eu lieu du 19 au 23 octobre 1970.

A la troisième session du Groupe d'experts pour les noms géographiques, qui s'est tenue au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, en février 1971, l'Expert pour l'Amérique latine a remis l'exemplaire original du rapport de la deuxième Réunion régionale, portant les signatures des membres du bureau et des chefs de délégation. Les précisions apportées par M. Meredith F. Burrill, qui avait assisté à la deuxième Réunion régionale de Panama, sont consignées dans le rapport final de la troisième session du Groupe d'experts. Néanmoins, il ne sera pas inutile de rappeler ici les sujets des principales résolutions qui ont été adoptées à Panama :

2. Première Réunion sous-régionale pour l'Amérique du Sud sur la normalisation des noms géographiques.
3. La toponymie dans les manuels au Panama et la création de chaires de toponymie et d'analyse toponymique dans les universités des pays américains.
4. Création de chaires de géographie.
5. Rédaction de thèses sur les glossaires de termes géographiques dans les universités d'Amérique.
6. Mise à jour des répertoires cartographiques et utilisation des noms géographiques officiels.
7. Double emploi de toponymes de lieux habités au Panama.
8. Publication de manuels sur les alphabets des langues minoritaires officiellement reconnues.
9. Les noms géographiques et les systèmes courants d'écriture.
11. Participation à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.
13. Choix du lieu de la prochaine Réunion.
14. Dictionnaires géographiques.
15. Comité des noms géographiques de l'Amérique centrale.
17. Servicio Geodésico Interamericano.
21. Elaboration de méthodes de normalisation.
22. Assistance technique offerte par l'expert pour l'Amérique latine

du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

23. Adoption des vingt résolutions de la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.

A sa troisième session, le Groupe d'experts est convenu de faire traduire en anglais les résolutions 21, 22 et 23, afin notamment de les faire distribuer à ses membres. De son côté le Président du Groupe d'experts a informé les participants des résultats de ses séjours dans divers pays d'Amérique latine après la réunion de Panama.

Dans sa résolution 2, concernant la première Réunion sous-régionale sur la normalisation des noms géographiques en Amérique du Sud, la deuxième Réunion régionale a recommandé d'organiser cette réunion entre octobre 1971 et avril 1972 au Venezuela ou au Pérou, pays qui avaient proposé de l'accueillir. Mais il n'a été possible de tenir cette réunion dans aucun de ces pays.

S'agissant des résolutions qui concernent directement Le Panama, le représentant de ce pays aura l'occasion de donner d'amples détails quant à leur mise en application.

Bien qu'il en soit déjà fait état dans la résolution 12 de la première Réunion régionale de Guatemala, la résolution 11 adoptée à Panama revient, à l'initiative de M. Meredith G. Burrill, sur la question de la participation à la deuxième Conférence des Nations Unies, à Londres, pour prier instamment les gouvernements des pays de l'Amérique latine de constituer leurs délégations dès qu'ils auront reçu l'invitation officielle et d'en choisir les membres de préférence parmi les spécialistes en matière de noms géographiques. A la fin de 1971, comme il en avait été prié par l'Organisation des Nations Unies, l'Expert pour l'Amérique latine a écrit aux Directeurs généraux compétents de chacun des pays latino-américains pour leur transmettre l'invitation officielle du Secrétaire général de l'Organisation en les engageant à participer à la Conférence de Londres.

Aux termes de la résolution 13 de Panama, concernant le lieu de la prochaine réunion, les participants ont accepté l'offre de El Salvador, transmise par la délégation de ce pays d'accueillir la troisième Réunion régionale pour l'Amérique centrale à San Salvador. Le représentant du Gouvernement panaméen, M. José A. Sáenz G., donnera des informations à ce sujet en sa qualité de président de la deuxième Réunion régionale.

La résolution 15 de Panama a créé le Comité des noms géographiques de l'Amérique centrale qui a élu son bureau : M. Francis Gall (Guatemala), président; M. José A. Sáenz G. (Panama), vice-président; M. Roberto Lopez Meyez (El Salvador), coordinateur; le secrétaire sera désigné par l'Organisation des Etats d'Amérique centrale (ODEAC).

Les autres résolutions de la deuxième Réunion pour l'Amérique centrale, se passent de commentaires. Il y a lieu de mentionner, parmi les documents de travail présentés à Panama, une communication rédigée par l'auteur du présent rapport sur la toponymie dans l'enseignement de la géographie et de l'histoire, dans la cartographie et les ouvrages d'histoire, et sur les questions connexes du domaine de l'anthropologie. Des exemplaires de cette communication ont été remis au secré-

tariat de la Conférence de sorte que les représentants pourront se la procurer dans sa version originale en espagnol.

### **Première réunion sur la normalisation des noms géographiques en Amérique du Sud**

Cette réunion n'ayant pu être organisée ni au Venezuela ni au Pérou, l'Expert pour l'Amérique latine a pris contact avec le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, lequel a proposé que cette réunion si importante, la première de cette nature à avoir lieu en Amérique du Sud, se tienne à Brasília, en octobre 1972, au Ministère des relations extérieures dans l'auditorium du Palais Itamaraty.

Tout ce qui précède a été porté à la connaissance de l'Organisation des Nations Unies et du Président du Groupe d'experts, qui continueront d'être tenus au courant de la question.

### **Deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques**

A la demande de l'Organisation des Nations Unies, l'Expert pour l'Amérique latine a transmis aux différentes institutions géographiques et cartographiques de sa région la lettre par laquelle le Secrétaire général des Nations Unies les invitait à participer à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques ou à s'y faire représenter par des spécialistes des questions relatives aux noms géographiques.

D'autre part, il a pris contact avec le Directeur du Servicio Geodésico Interamericano, qui a son siège à Fort Clayton, dans la zone du canal de Panama, pour le prier de faire parvenir la même invitation aux pays de l'Amérique latine où cet organisme est représenté.

Lors de sa visite à Guatemala il a appelé l'attention du Président de la section mexicaine de l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire — qui, de par la nature de ses fonctions, reste en contacts étroits avec le Ministère mexicain des affaires étrangères — sur l'invitation adressée à son pays de participer à la deuxième Conférence des Nations Unies.

### **Assistance technique et progrès accomplis**

Outre les renseignements donnés plus haut et les informations que ne manqueront certainement pas de fournir au cours de la Conférence le Président du Groupe d'experts et les divers participants représentant la région sur la situation dans leurs pays respectifs, il est utile de donner des détails complémentaires sur les pays ci-après :

#### **BRÉSIL**

En plus des renseignements déjà donnés en ce qui concerne ce pays, il convient de signaler que la Comisión Nacional de Planamiento y Normas Geograficas y Cartograficas, créée en 1957 au sein de l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE), est l'organisme

habilité à prendre des décisions sur les problèmes relatifs aux noms géographiques.

L'Association brésilienne des normes techniques s'occupe de coordonner les activités des différents organismes dans le domaine de la terminologie géographique et a créé à cet effet une commission d'étude sur la terminologie géographique et l'urbanisme.

L'Institut brésilien de géographie prend des décisions quant à l'orthographe des noms géographiques et quant aux problèmes de toponymie.

En 1970, il a constitué une commission chargée d'étudier les problèmes que pose la graphie des noms des villes et des autres agglomérations du Brésil. Un index des toponymes de la carte du Brésil au millionième, établi par l'Université de São Paulo, a été publié en 1968. En 1971, l'Institut brésilien de géographie et de statistique a publié à nouveau cet index, compte tenu des conclusions de la Conférence de Bonn.

L'auteur est heureux de pouvoir soumettre à la deuxième Conférence les deux publications suivantes : *Índice dos Topônimos contidos na carta do Brasil a : 1 000 000 do IBGE* et *Índice dos topônimos da carta do Brasil ao milionésimo*.

#### **COSTA RICA**

Outre les renseignements sur les services consultatifs d'assistance technique dont bénéficie l'Institut national de géographie de San José et les données relatives à la normalisation nationale que l'auteur a communiquées à l'Organisation des Nations Unies dans le document E/CONF.61/L.13, un rapport détaillé sera présenté par le délégué du Costa Rica. L'auteur aimerait ajouter qu'il a transmis au Président du groupe d'experts une note du Directeur de l'Institut national de géographie du Costa Rica, à laquelle était jointe une copie du projet de règlement concernant l'organisation et le fonctionnement de la Comisión Costarricense de Nomenclatura, projet qui doit être soumis à l'examen de l'exécutif par l'intermédiaire du Ministre de la culture, de la jeunesse et des sports.

L'auteur a été informé, d'autre part, des progrès réalisés au Costa Rica dans le domaine de la toponymie et du fait qu'il a été prévu de remettre à la Conférence plusieurs exemplaires du premier volume du Répertoire des noms géographiques consacré aux noms de détails du littoral et aux noms d'îles de Costa Rica ; ce volume comprend plus d'un millier de toponymes et doit paraître sous peu.

#### **EL SALVADOR**

L'auteur a le plaisir de transmettre aux participants à la Conférence les salutations du Directeur général de l'Institut national de géographie de San Salvador. Parmi les progrès accomplis en El Salvador, il faut mentionner le projet de création d'un organisme national des noms géographiques.

L'auteur a fourni à l'Institut national de géographie de San Salvador l'assistance technique qui lui a été demandée. En 1971, cet institut a publié les données relatives aux districts de Ahuachapán, Santa Ana et

Sonsonate avec les cartes correspondantes, soit le premier volume du *Dictionnaire géographique d'El Salvador*, ouvrage dédié à la mémoire de son ancien directeur, M. Pablo Arnoldo Guzman. Ce premier volume a été envoyé sur demande à l'Organisation des Nations Unies et au Président du Groupe d'experts pour les noms géographiques et l'auteur se fait un plaisir de présenter à la Conférence son propre exemplaire relié de ce volume.

#### HONDURAS

Le Directeur général de l'Institut national de géographie du Honduras a assisté au premier Congrès d'histoire et géographie de l'Amérique centrale organisé au Guatemala, en décembre 1971, par l'auteur et il a, en cette occasion, reçu les renseignements dont il avait besoin au sujet de la normalisation des noms géographiques. Le Directeur général, qui assiste à la présente conférence, fera certainement un exposé sur les activités menées au Honduras en matière de normalisation des noms géographiques.

#### NICARAGUA

Le Directeur de l'Institut national de géographie du Nicaragua, Managua, avait prié l'auteur de représenter le Nicaragua à cette deuxième conférence et lui avait communiqué les documents nécessaires à cet effet. Mais, comme cela eût été contraire à la pratique de l'Organisation des Nations Unies, qui ne permet pas à une seule et même personne de représenter deux pays à la fois, l'auteur a dû décliner cet honneur. Il a alors été décidé de déléguer à la Conférence le représentant diplomatique du Nicaragua au Royaume-Uni; celui-ci ne manquera certainement pas de rendre compte des grands progrès accomplis dans son pays en matière de normalisation des noms géographiques et, plus particulièrement, en ce qui concerne le Cadastre national.

L'Institut national de géographie, qui a son siège à Managua, a publié en septembre 1971 le volume I de l'*Indice Geográfico de Nicaragua* (Index géographique du Nicaragua), qui contient les noms de cours d'eau, de lacs et de zones littorales. Le deuxième volume sera consacré à la nomenclature orographique, et le troisième, aux agglomérations ainsi qu'aux divisions administratives — provinces, cantons, communes, districts.

Le volume I énumère les détails hydrographiques, limnographiques et littoraux; il comprend une préface, de nombreuses photographies, 231 pages de texte et,

en appendice, l'index des cartes topographiques à l'échelle de 1/50 000, publiées jusqu'en septembre 1971, ainsi que la carte hydrographique au millionième.

Les renseignements que contiendra l'ensemble des trois volumes seront réunis dans le futur *Diccionario Geográfico de Nicaragua*, ouvrage encyclopédique important dont l'utilité se fait d'ores et déjà nettement sentir.

C'est avec un grand plaisir que l'auteur remet à la deuxième Conférence un exemplaire du premier volume de l'*Indice Geográfico de Nicaragua*.

#### PANAMA

Pour compléter ce qui a été précédemment dit sur Panama à propos de la deuxième Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques, qui s'est tenue dans ce pays, et les renseignements qui seront donnés sur la situation au Panama dans ce domaine par le Directeur de l'Institut national de géographie Tommy Guardia, il convient de signaler qu'en mars 1972 le département de géographie de la faculté de philosophie, de lettres et de pédagogie de l'université de Panama a publié le volume I (A-CH) du dictionnaire géographique du Panama, avec les cartes correspondantes (329 pages).

La préparation de ce dictionnaire a commencé en 1939 sous la direction du regretté professeur Angel Rubio, qui avait vu dans ce travail le moyen le plus efficace de faire connaître la toponymie riche et variée du Panama, convaincu qu'il était de la nécessité, de l'importance et de l'utilité d'une telle entreprise.

#### GUATEMALA

Les activités menées au Guatemala sont décrites tant dans le rapport présenté par le gouvernement de ce pays que dans les documents rédigés par l'auteur et soumis à la Conférence.

Il convient de souligner plus particulièrement que les toponymes des pays de l'isthme, qui sont portés sur la carte de l'Amérique centrale publiée par l'Institut national de géographie du Guatemala (échelle 1/2 000 000; un exemplaire remis à la Conférence), ont été repris — en accord avec les décisions adoptées en septembre 1967 à Genève — des cartes officielles tenues à jour par les différents services de cartographie de la région.

L'auteur se fera un plaisir de donner toutes les informations complémentaires qui pourraient lui être demandées.

### RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE\*

#### Introduction

Le problème de la translittération des noms géographiques d'une langue dans une autre intéresse beaucoup les pays de langue arabe depuis quelques années, et particulièrement depuis la première Conférence des Na-

tions Unies sur la normalisation des noms géographiques, tenue à Genève en 1967.

L'importance intrinsèque du rassemblement et de l'enregistrement des toponymes est pleinement ressentie et les activités entreprises dans ce domaine à l'échelon régional sont encouragées et favorisées par les travaux des organisations internationales. Il est évident que la normalisation des noms géographiques à l'échelon national présente un intérêt évident pour les travaux internationaux de cartographie.

\* Le texte original de ce rapport, soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.77.